18e ANNEE, N° 906 PARAIT LE SAMEDI 19 Juillet 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LES MOUTONS ALGÉRIENS

De vives discussions ont été soulevées dans ces derniers temps, au sujet des mesures prises relativement à l'importation des moutons algériens. On a vu que ces mesures ont été soumises à un nouvel examen du comité des épizooties au ministère de l'agriculture et au Conseil supérieur de l'agriculture : l'une et l'autre assemblée ont conclu à leur maintien.

Malgré tout, les mesures en question continuent de provoquer de très vives réclamations. Nous n'insisterons pas sur certaines affirmations, d'après lesquelles la clavelée algérienne serait un danger imaginaire : le faisceau des constatations scientifiques est là pour y répondre. Mais on a ajouté que l'application de ces mesures serait une cause de ruine pour l'Algérie. S'il en était ainsi, on aurait le devoir de s'en inquiéter ; heureusement, le danger est loin d'être réel.

Prenons les faits tels qu'ils se passent. L'importation des moutons algériens comporte, chaque année, deux séries : celle des moutons à point pour la boucherie et celle des moutons dite de réserve, qui viennent s'engraisser sur les pâturages français, pour être abattus ensuite. La plus grande partie des moutons de la première série sont introduits pendant le premier semestre.

Que voyons-nous, cette année ? Jamais, peut-être, l'importation des moutons algériens n'a été aussi active. Du 1er janvier au 30 juin, elle a atteint environ 635,000 tête, alors qu'elle n'avait été que de 524,000 pendant le premier semestre de 1901. Pendant les mois de mai et de juin, sous le régime actuel, elle a été de 474,000 têtes, au lieu de 463,000 en mai-juin 1901. On ne saurait donc affirmer que l'importation des moutons algériens a été arrêté jusqu'ici.

Mais, dit-on, cette augmentation, que nous ne contestons pas, provient des circonstances exceptionnellemen favorables de l'hiver et du printemps ; et l'exportation va s'arrêter avec le mois de juillet, lorsque l'Algérie expédiera, non plus des moutons près pour la boucherie, mais des moutons de réserve ; or, on n'admet à ce titre que des moutons clavelisés, lesquels sont très rares.

Ces derniers moutons sont peut-être moins rares qu'on veut bien le dire. Il convient, à ce sujet, de dissiper une confusion que les protestataires ont cherché à créer. L'opposition à la clavelisation est loin d'être unanime en Algérie : elle se manifeste surtout dans les départements d'Alger et de Constantine. Au contraire, dans le département d'Oran, on a compris l'urgence des mesures qui étaient prises, car ce département, où, depuis des ans passés, on a clavelisé les troupeaux, et en mesure aujourd'hui d'exporter en France de grandes quantités de moutons clavelisés. Or, les conditions de l'élevage sont les mêmes dans cette partie de l'Algérie que dans les autres. Sans doute, les moutons clavelisés ont une plus-value sur les autres ; on ne saurait s'en plaindre, car cette plus-value constituera la meilleure leçon pour les réfractaires.

Il n'y aura donc pas de conflit entre la France et l'Algérie, parce qu'on aura bientôt compris dans les autres régions de la colonie ce qui a été si bien compris et appliqué en Oranais.

ÉCHOS & NOUVELLES

Conseil des ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Elysée, sous la présidence de M. Emile Loubet.

Le conseil s'est entretenu des nombreux accidents dus à la température, qui ont marqué la revue du 14 juillet et, à ce propos, il a décidé de mettre à l'étude la question de savoir comment il serait possible d'obvier aux inconvénients inhérents à cette réunion de troupes.

Les ministres de l'intérieur, de la justice et de l'instruction publique ont fait approuver les décorations de leurs départements respectifs.

Les élections invalidées

On sait qu'au cours de la session dernière la Chambre a invalidé cinq élections : celles de MM. le colonel Bougon, à Compiègne ; Ma chand, à Jonzac ; Jean de Castellane, à Saint-Flour ; Joseph Brisson à Libourne, et Roger Ballu, à Pontoise.

Le gouvernement a l'intention, croyons-nous, de procéder assez rapidement à la convocation des électeurs dans les cinq circonscriptions devenues vacantes. Il est probable que les élections auront lieu avant la fin du mois prochain.

Le record du pianiste

Un professeur de piano, signor Bocia, demeurant à Venise, a parié dernièrement qu'il jouerait du piano pendant cinquante heures sans s'arrêter ; il a gagné son pari ; pendant tout ce temps, il n'a pris qu'un verre de vin et une tasse de bouillon.

Avant d'aller se coucher, quand les cinquantes heures ont été terminées, il a écrit le compte rendu de l'affaire, puis il est allé donner une leçon à un de ses élèves.

LA CULTURE DU COTON

Le mois dernier avait eu lieu, à Manchester, une réunion composée de personnages les plus connus du haut commerce de Londres, qui s'étaient concertés pour la fondation d'une association ayant pour but la culture du coton dans les possessions anglaises et surtout dans l'Afrique occidentale. Huit chambres de commerce du Royaume-Uni, ainsi que sept importants groupements s'occupant de la filature et du tissage de coton, de la fabrication et de la vente enfin de l'industrie cotonnière tout entière, viennent de sanctionner les décisions prises à ce sujet au mois de mai et de souscrire une somme de 50,000 liv. st. pour inaugurer l'entreprise.

C'est très probablement dans l'arrière pays du Lagos que les premières tentatives seront faites, le pays produisant le coton en abondance, les indigènes étant très aptes au commerce et à la culture. Le chemin de fer de cette colonie permettra des économies de transport. Les directeurs de lignes de navigation anglaises de l'Ouest-Afrikain ont promis de charger le coton sur leurs navires sans exiger de frais jusqu'à ce que les expériences aient abouti, comme on l'espère, à une exploitation réguliére.

Il est bon de rappeler, à cette occasion, que les Anglais n'ont pas la priorité de l'idée de la culture cotonnière dans les régions de l'ouest de l'Afrique. Des essais se poursuivent depuis plusieurs années dans quelques-unes de nos possessions, et

---

11

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ENFIN SEULE

Deuxième partie

LA JEUNESSE DE MISS AGATHE

II

« Et tout ça pour un prix dérisoire ; à peine deux fois le coût du racommodage d'une pendule »

« Oui, mais, disait sa femme à certaines bonnes amies, tout cela n'est pas clair. Faire payer si peu pour un travail si long et si compliqué. En voilà un horloger qui n'a pas besoin d'argent ! Un conspirateur, peut-être. »

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec la *Correspondance de la Presse Départementale*

La vérité, c'est qu'elle était désolée, humiliée, de n'avoir pu « pénétrer », de n'avoir rien pu apprendre de plus que ce que tout le monde savait.

III

Les commandes vinrent à l'horloger aprés le coup d'éclat. Il né fut plus question que de l'habilité du Français, de la modicité de ses exigences,

Mais nul, plus qu'auparavant, ne put aller plus avant que la boutique. On se doutait bien, puisqu'il n'opérait pas comme d'autres à un établi dans la dite boutique, qu'il devait avoir un atelier, un cabinet de travail. Mais personne n'avait pu y obtenir l'accés. L'Irlandaise restait aussi naïvement aussi énergiquément muette que par le passé. Le mystère subsistait en plein.

Au bout de quelques années, pourtant l'horloger français s'était relativement « humanisé ». Il s'était crée quelques relations, oh ! rares, et triées sur le volet, peut-on dire : en tête, le prêtre catholique, et — à la stupéfaction des habitants de Richmond — le pasteur méthodiste, plus un vieux savant anglais veuf et vivant de ses rentes.

On comprend de reste que les nouveaux amis, parfois commensaux de l'horloger n'allaient pas communiquer aux braves femmes de l'endroit les confidences que le Français pouvait leur faire.

Nous, qui ne sommes pas de Richmond nous pouvons, et nous devons soulever le voile, qui, en somme, comme on va voir ne cache pas un un mystère bien dramatique.

Notre horloger était bien Français, étant né à Lyon et fils d'un canut. Il avait vu le jour en 1780, alors par conséquent que se développaient plus ou moins sourdement, plus ou moins ouvertement, les germes dont l'éclosion devait se traduire par les terribles événements de la Révolution.

Le canut était catholique ardent comme le sont les Lyonnais quand ils le sont. Ce qui ne l'empêchait pas de trouver du bon dans l'idée de Rousseau, des encyclopédistes, de Voltaire, et de tous les apôtres des idées nouvelles.

Son instruction insuffisante, la rareté de ses loisirs ne lui avaient pas permis de lire les œuvres des apôtres et précurseurs de la Révolution. Il ne les connaissait que par les discutions enflammées de leurs partisants et de leurs adversaires.

Raison de plus pour que le brave ouvrie considérat réellement comme œuvres, pies, comme paroles d'évangile, toutes ces belles promesse de liberté, d'émancipation du citoyen d'abolition des privilèges. de règne de la justice et de l'équité qu'il entrevoyais dans le fatras encore obscur des réformes suggérées ou demandées.

La femme du canut, une alerte et accorte menagére, d'esprit trés simple de caractère en revanche trés décidé, était moins « pratiquante » que le mari, mais non moins ardente pour toutes les aspirations qu'elle déclarait tout simplement « évangélique »

Le logis de l'ouvrier lyonnais était

© VILLE DE SISTERON

pricipalement au Soudan. Le Syndicat général de l'industrie cotonnière de France n'a pas attendu jusqu'ici pour porter ses vues de ce côté. Une commission de spécialistes a, d'autre part, étudié la question et l'un de ses membres, M. Chevalier, a formulé dans le *Journal d'agriculture tropicale* les conclusions suivantes : « A la suite de toutes les recherches, stimulées par le général de Trentinian il est aujourd'hui bien acquis que la vallée du Niger moyen convient admirablement à la culture du coton en grand. Son climat, son degré d'irrigation, le beau développement de l'espèce indigène la plus répandne le prouvent surabondamment. »

Nous ne sommes donc pas en retard ni en état d'infériorité, sur ce terrain, vis-à-vis des Anglais. Mais il faut bien reconnaitre qu'ils nous dépassent sous le rapport des efforts pratiques. Voyez cette offre des Compagnies maritimes, qui promettent la gratuité du transport des cotons jusqu'à ce que la période pénible de l'entreprise soit passée ! Voyez cette réunion privée qui se clôture tout de suite par une souscription d'un million un quart de francs ! Nous sommes forcés d'avouer que nous n'avons pas encore entendu parler de pareilles libéralités en France.

Le gouvernement croit qu'il a largement fait tout son devoir quand il a envoyé là-bas une ou deux missions avec des plants de cotonniers que l'on confie aux indigènes pour les essais de culture. C'est se contenter de peu.

Il est reconnu maintenant que, sur une étendue de plus de 3,000 kilomètres, le Niger peut devenir une voie commerciale pratiquement utilisable. Les transports seraient donc à peu prés assurés ; c'est aux pouvoirs publics à donner à la culture du coton dans le Soudan une impulsion définitive, par des encouragements matériels et une large participation aux premiers sacrifices nécessaires.

LES GAITÉS DE LA REVUE

La Fête Nationale est passée. Les lampions sont éteints et remisés les drapeaux qui claquaient au vent. La foule est satisfaite. Elle a dansé à l'œil et sa fibre patriotique a vibré d'un enthousiasme débordant en voyant défiler les soldats dont la revue formait le principal article du programme des réjouissances.

Les soldats ! Il est patriotique de les acclamer ; combien il serait plus patriotique de leur éviter une parade souvent mortelle pour un grand nombre d'entre eux.

Les lendemains de fêtes sont souvent pénibles ; les lendemains de revue sont toujours tristes. C'est ainsi que l'on apprend qu'à la revue de Longchamps, 676 soldats sont tombés frappés d'insolation. Dans la seule garde d'honneur du président de la République, 18 cuirassiers ont dû être transportés à l'hôpital ou dans les infirmeries.

Le nombre de ces victimes de notre vanité militaire est vraiment excessif. Que nos petits soldats tombent sur les champs de bataille, face à l'ennemi, soit ; mais qu'ils meurent bêtement sur un champ de courses, pour satisfaire la badauderie publique; cela n'est pas bien glorieux et c'est vraiment trop bête.

Le Quotidien.

Cancans & Potins

Castigat Ridendo

Le Cupidonesque Proviseur du Lycée de jeunes filles si généralement connu à Sisteron a tellement été satisfait de la réclame faite à son profit, samedi dernier par les feuilles locales, qu'il a invité le soir même, l'administration et la rédaction au grand complet de ces deux Canards, a vider quelques fioles de Champagne en compagnie de son joyeux personnel.

Ce qu'on s'est Gondolé ! !

La revue du 14 Juillet n'ayant pas eu lieu, par suite de l'absence de la garnison promise par M. Hubbard, celui-ci a délégué son premier lieutenant pour, en remplacement, passer la revue des protégés a qui il a promis des places.

Etaient présents :

13 Aspirants Sous-Préfets.

15 Aspirants Percepteurs.

17 Postulants au siège de Juges de Paix.

33 Aspirants Cantonniers.

65 Aspirants au poste de facteur rural.

La revue des futurs décorés des palmes académiques et du poireau agricole a été renvoyée au 31 décembre.

L'adjudication du Carg-boot chargé de faire le service régulier des Marres à la Tour de Nesles aura lieu incesamment. Pour clauses et conditions, s'adresser aux bureaux de la C° de navigation nocturne où le cahier des charges est déposé.

Il fait bon, par cette chaleur torride, se mettre à l'aise et respirer le bon air. C'est en vertu de ce principe que dimanche soir, après le bal, trois fleurs de pêché grimpaient, légères et court-vêtues, le chemin de la citadelle, trois cavaliers (comme dans la chanson) les escortaient a distance.

On parle de nouveau d'une conspiration municipale. N'ayant pas réussi à déboulonner la municipalité actuelle, les neufs compères — car il sont neuf, comme les muses — de l'opposition, ont déeidé de la faire sauter comme un simple poulet de grain.

Il se trame, à ce sujet, d'horribles choses. Tous les soirs à minuit, les conspirateurs, ornés de fausses barbes, se réunissent dans la cave du chef de file de ce redoutable comité et discutent les moyens les plus expéditifs pour se débarrasser de nos édiles.

Un de nos reporters, grassement rétribué rode autour, pour surprendre le seeret de ces réunions clandestines dont nous ferons connaître le fin mot à nos lecteurs.

O. de Javelle.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les moissons

La canicule règne partout ! le thermomètre monte comme au Sénégal, et, si les fantasins tombent sur la route, nos soldats de Cérès couchent sous leurs faux, les blondes moissons archi-mûres. De toutes les opérations agricoles, le travail des moissons est certainement le plus pénible, le travailleur étant obligé d'accomplir sa tâche éreintante, toujours, sous un soleil de plomb. En Provence, le travail est achevé. Ailleurs dans le Sud-Est et les côtés du Rhône la moisson bat son plein. Si nous devons pousser un soupir de pitié pour le militaire frappé par l'insolation, adressons aussi au salut fraternel au robuste fils de la terre, au soldat travailleur, qui nous prépare la base de notre alimentation Au si c'est avec plaisir que tout en songeant à l'ouvrier des cités, nous suivons avec plaisir la petite hausse qui se produit sur le cours des céréales. L'ouvrier dépensera deux ou trois centimes de plus, ce qui permettra au travailleur de la terre de vivre de son travail. Tous les artisans sont indignes d'un juste salaire.

La récolte est passable dans le monde entier. En France, la production sera loin de suffire a la consommation. De là, perspective d'une légère hausse.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Fête nationale. — Dès dimanche au soir, une retraite aux Flambeaux a donné le signal des réjouissances et a donné l'occasion à nos concitoyens d'applaudir une foi de plus *la Marseillaise,* jouée à plusieurs reprises par les *Touristes des Alpes.*

Lundi, la foire annoncée, relativement belle, en ce temps de moissons, a obligé de remettre au soir la suite du programme.

Le concert, le feu d'artifice, les bals publics ont marché à la satisfaction générale.

Les illuminations des établissements publics et des habitations particulières sont à signaler, rue de Provence, route de Noyers et place de l'église, où se balançaient une profusion de lanternes.

La chasse. — Les journaux annoncent, et il faut y ajouter quelque crédit, que l'ouverture de la chasse sera considérablement retardé cette année.

On parle pour la premiére zône de la date du 7 septembre, pour la seconde du 14 ;

— Dès son arrêté au ministère de l'agriculture, M. Mougeot s'est préoccupé de la nécessité d'exercer une surveillance efficace de la chasse dans les forêts soumises au régime forestier ; cette protection mieux assurée du gibier procurera à l'Etat et aux communes une augmentation de recette par le relèvement des prix des locations.

Des instructions formelles ont été données aux agents des eaux et forêts pour s'occuper activement de cette question : il leur a été expressèment recommandé d'exercer une répression, bien entendu évitant tout excès de zèle, pour l'application du cahier des charges, mais visant surtout à atteindre sous toutes ses formes, le braconnage qui seul est dangereux pour la conservation du gibier.

---

devenu une sorte de petit club où le soir ou le dimanche, voisins et voisines échangeait leurs réflexions commentaient les nouvelles à leur façon. Le couple y était regardé un peu comme une paire d'oracles. encore que les non-catholiques, les « avancés » ne se gênassent pour contrecarer leur trop «naïves» opinions. Il s'éleva plus d'un débat passioné, et plus d'une querelle voire une brouille qui pue durait au surplus.

Jusqu'à sept ans, notre futur horloger auditeur de ces prêches contradictoires, témoin de ces « prises de bec » parfois venimeuses, n'y prêta naturellement qu'une oreille distraite. Mais les mots tout au moins lui entraient dans la cervelle, et y restaient plus ou moins profondément gravés.

Parmi les assistants de ce club improvisés, étaient un desservant de l'église voisine, ancien camarade du canut resté son ami. Instruit, éclairé, d'esprit ouvert et cœur large il était lui aussi tout acquis aux idées nouvelles. Tout en réprouvant ce qu'en sa qualité de prêtre il ne pouvait admettre dans les théories des préparateurs de la révolution, il appuyait de toute son éloquence de tout son zéle, de tout ce qui pouvait passer pour être l'émanation, la mise en œuvre de la vraie doctrine du Christ ami du pauvre.

Il proposa au canut de se charger de l'instruction de son fils, resté enfant unique. On le pense bien la proportion fut acceptée sans debat, avec reconnaissance.

Notre futur horloger se montra d'esprit lucide et ptompt, écolier docile, quoique d'humeur raisonueuse, même batailleuse. « C'est bon signe nous en ferons, quelque chose, » disait, le maitre.

Qu'aprit-il ? A lire et à écrire d'abord cela va s'en dire. On voulut le mettre un peu au latin ; ce n'était pas absolument l'avis du père Celui-ci disait: « A ; quoi bon ? A quoi cela le mènera-t-il ? » Le prêtre révolutionnaire avait répondu, «Les temps nouveaux viendront ; il y aura place pour toutes les intelligences pour toutes les énergies. » Le malheur fut que l'écolier docile se montra peu chaleureux pour l'étude de la « langue morte », Il préférait les mathématiques la géographie l'histoire.

Sans doute il ne faut pas donner à ces trois mots l'extension que leur attribuent nos modernes programmes. Pour érudit que fut le prêtre, son pédagogue il s'en fallait du tout au tout q'il eut été à même de le mener loin. Ses leçons, en ces matières confinaient beaucoup plus à la philosophie qu'à la technique.

Mais le prêtre possédait quelques livres de voyage : l'enfant se prit de passion pour cette lecture et étonnait son « précepteur » par ses raisonnements et ses aperçus.

On lui procura d'autres volumes du même genre. Puis il tomba un jour sur un ouvrage de mathematiques transcendantes, et ce fut une nouvelle révélation. Alors on le laissa faire en lui fournissant la pâture néccessaire à ses recherches.

Tout cela était absorbé sans méthode à la diable, le maitrétant parfois incapable de diriger l'éléve, faute d'études prépratoires. Géométrie, mécanique, histoire ancienne, le petit fit des incursions un peu partout.

Il y eut parfois des indigestions le résultat des indigestiovs normales futune accumulation de connaissances les unes précise réellement mathématiques, les autres vagues ou érronées. Mais le travail assidu, spontané, fait avec plaisir, avait développé la faculté d'assimilation la puissance d'imagination, la promptitude de compréhension du fils du canut.

Lui aussi, dans la limite où le pouvait faire un cerveau de gamin, avait un peu mordu aux idées révolutionnaires.

Louis des Iles.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

Décoration. — Nous sommes heureux d'annoncer que notre compatriote Paulon Blanc, qui depuis plus de 20 ans s'occupe d'agriculture pratique a été, à l'occasion du 14 juillet nommé Chevalier du Mérite Agricole. Nous applaudissons à cette nomination pleinement justifiée.

ÉTAT-CIVIL

du 12 au 18 juillet

NAISSANCES

Bontoux Marthe Lucienne Louise.

MARIAGES

Entre Blanc Félix Jules s.p. et Mlle Masse Marie Josephine s.p.

DÉCÉS

Granier Louis 1 an : Gautier Claire Denise Augusta Marcelle 6 mois.

COURRIER DE LA MODE

Toile et piqué pour les robes de tout aller, mousselines, linon et foulards pour les robes habillées, on ne sort guère de-là par les jonrs très chauds qui sont enfin venus.

La toile et le piqué sont très pratiques ; la poussière y glisse sans laisser de traces, et le lavage en est facile. Les couleurs sont unies ou mélangées, bleu intense, bleu lavé, bleu porcelaine, rouge pourpré, beige, gris blanc, ou bien sur ces fonds, se détach nt des dessins, des pointillés, des mouchetures. La toile est une sorte de gros treillis ; on l'appelle toile "Muletier", toile à sac, toile à voile suivant qu'elle est plus ou moins serrée.

Un coutil pékiné noir et blanc dit "Petit Gars" est trés en faveur.

Pour les blouses on emploie beaucoup la soie lavable, le fil et soie, la toile de soie, le pongée, le takou, et la taffetaline, ce dernier tissu très brillant, léger, joli habillant bien. En takou, le ton écru et la façon chemisier font bien. Avec une jnpe blanche de drap ou de serge, l'effet est très coquet.

Le blanc est d'ailleurs la note dominante de cet été. Pour les toilettes habillées surtout, il fait fureur. Sur vingt toilettes, on en voit une ou deux de couleur tendre quatre ou cinq gris perle; deux ou trois noires, le reste est blanc

Les petits velours noirs se mettent partout; ils ornent même les ombrelles et croisillonnent sur les fonds ; ils agrémentent les tours de cou.

A propos de tours de cou notons la vogue des tours en plumes ; les plus beaux sont en plumes d'autruche frisées. Mais ils sont trés chers et se remplacent modestement par la fantaisie en plumes de poule rustique. Ces derniers sont en réalité, très chauds, par conséquent, ils sont peu de saison.

J'ai déjà dit que presque tous les corsages sont décolletés ; néanmoins beaucoup de personnes restent fidèles au col montant et à la cravate. Les cravates sont variées infiniment ; quelques-unes affectent la forme d'un rabat de juge en mousseline de soie plissée fin et liserée d'une ruchette en ruban comète. Une amusante innovation est, même et surtout avec l'encolure èchancrée, un ruban de velours noir faisant office de collier du chien, tourné deux fois autour du cou et noué sans apprêt. Les deux pans très longs se rattachent sur le côté ou à la taille et retombent sur la jupe.

Marché d'Aix

du 17 Juillet 1902

bœufs limousins	1 53	à	1 57
— Gris	1 45	à	1 52
— Afrique	» »»	à	» »»
bœufs du pays	» »»	à	» »»
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 60	à	1 65
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 38	à	1 40

Etude de Me L. BEQUART
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)
Successeur de Me BASSAC

LICITATION AMIABLE

Le dimanche TROIS août à DEUX heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me Béquart notaire Grand'Place, Sisteron il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-aprés désignés, situés à Sisteron et dépendant de la succession de dame Polycène IMBERT veuve Tourrés.

Désignation des Immeubles

PREMIER LOT

PROPRIETE en nature de labour au quartier de St-Domnin relevée au plan cadastral sous les numeros 1029 1030, 1031, 1032, 1033, 1034 section D pour une contenance de 92 ares 46 centiares confrontant dans son ensemble MM. Silvestre frères, Latil Epiphane.

Mise à prix : Cinq cents francs, ci . . . . . .500 fr.

DEUXIEME LOT

PROPRIETE en nature de labour plantée d'amandiers avec moitié d'un bastidon au quartier de Parésous relevée au plan cadastral sous le numero 1080 de la section F pour une contenance de 56 ares 60 centiares confrontant dans son ensemble Maldonat et Giraud.

Mise à prix : Cinq cents francs, ci . . . . . 500 fr.

Jouissance Immédiate

Pour tous renseignements s'adresser à Me BEQUART notaire rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BEQUART.

ETUDE
de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué
Sisteron (Basses-Alpes)

EXTRAIT

d'une demande en séparation de biens

Par exploit de Etienne, huissier à Volonne, en date du seize juillet mil neuf cent deux, enregistré la dame Marie Augustine Gravier épouse de Félicien BARTHELEMY sans profession demeurant et domiciliée avec son mari à Volonne a formé contre le sieur Félicien BARTHELEMY son mari meunier à Volonne sa demande en séparation de biens.

Pour extrait certifié conforme
Sisteron le dix-sept juillet 1902.
L'avoué de la demanderesse
G. BEINET.

Étude de Me Charles Bontoux
Avocat-Avoué
Sisteron (Basses-Alpes),

EXTRAIT

de demande en séparation de biens

Par exploit du ministère de Bertrand huissier à Sisteron en date du seize juillet mil neuf cent deux, enregistré, la dame Adèle Cantoux veuve Chauvin épouse en secondes noces du sieur Alponse MERIOT sans profession demeurant et domiciliée avec son mari, admise au bénéfice de l'assistance judiciaire par décision du bureau de Sisteron du onze juin 1902 a formé contre le sieur Alphonse MERIOT son mari bijoutier à Sisteron sa demande en séparation de biens et Me Charles Bontoux avoué près le tribunal civil de première instance de Sisteron y demeurant et domicilié, a été constitué pour la demanderesse sur cette assignation.

Pour extrait certifié conforme
Sisteron le seize juillet 1902.
C. BONTOUX.

Etude de Me Léopold BÉQUART
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ EN BLOC OU EN DÉTAIL

UN VASTE DOMAINE ayant son siège d'exploitation au hameau des Armands à Mison appartenant à M. Mazan Célestin.

Toutes facilités de paiement seront accordées.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Mazan Célestin ou à M. Béquart notaire à Sisteron.

A VENDRE

Deux Excellentes Chiennes de Chasse

Agées, l'une de 2 ans, l'autre de 3

S'adresser à M. Ren à Volonne.

A CÉDER

pour cause de maladie

SALON DE COIFFURE

très bien situé

S'adresser au bureau du Journal

BULLETIN FINANCIER

La Semaine débute sur des cours aussi irréguliers que l'avaient été ceux de la semaine précédente.

Le perpétuel est sans changement sur samedi, mais mou, à 101.28; le 3 1/2 est en recul à 102.57. Les porteurs de 3 1/2 ont jusque dimanche soir 20 juillet pour déclarer s'il demandent à être remboursés ; faute de déclaration expresse, il seront considérés comme acceptant l'échange de leur rente contre du 3 0/0 perpétuel. Bien peu d'entre eux hésiteront à consentir la conversion, qui d'ici à la fin de l'année leur vaudrauu revenu de 3.f125 (coupon d'août compris) alors que les rentes 3 0/0 ne donneront que 1fr.75.

Suez est plus faible à 3990. Nos chemins se relèvent quelque peu. L'obligation 2 1/2 de l'Ouest s'est élevée brillament à 418,50.

L'Italien et l'Extérieure se sont relevès à 102.10 et 80.70.

Les Mines d'or un peu moins mauvaises : Sud-Afrika stable.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Via GRENOBLE
Spécialité de bières brune et blondes
FREDERIC LATIL

INNOVATIONS DE LA
MODE NATIONALE
Dessins décalquables GRATUITS
Tom Tit

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
"LESSIVE" PHÉNIX"

La Grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

ANÉMIE GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL
Renseignements chez les *Sœurs de la Charité*, 105, Rue Saint-Dominique, Paris.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillons gratis.

Le Gérant Aug. TURIN.

Sisteron. — Imprimerie A. TURIN

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

SISTERON

PREMIÈRE COMMUNION

Assortiment considérable de vêtements
PREMIERE COMMUNION pour FILLES et GARCONS

PRIX RÉCLAME

Costume Fillettes		Costume Garçons	
CORSAGE MOUSSELINE	LE TOUT 9 francs	VESTON FACONNE	LE TOUT 14 francs
JUPE id		GILET id	
VOILE —		PANTALON —	
AUMONIERE —		BRASSARD —	
COURONNE —		CRAVATE —	

Un grand choix de CORSAGES, JUPES, VOILES, TULLES et MOUSSELINE en pièces. --- AUMONIÈRES, Ceintures, Couronnes, Bouquets.

Costumes complets, Façonnés, Cheviotte, Coscrow noir et bleu, Cravattes, Gants, Brassards et Chemises.

Vendus meilleur marché que partout ailleurs

Les Nouveautés du Printemps et d'été sont arrivées

6, rue Droite

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS, Mon L. ANDRÉ & Cie

LIQUIDATION

RÉELLE ET TOTALE -- TOUT VENDU A PERTE

RAYON DE MESURES

COMPLETS	valeur 50 fr.	aujourd'hui sur mesures	à	39 fr.
—	— 65 fr.	—	—	à	48 fr.
—	— 75 fr.	—	—	à	58 fr.

RAYON DE CONFECTIONS

TOUT pour RIEN ; Jugez-en : Un lot de PANTALONS à 19 sous. — VESTONS tussor, valeur 4 fr. vendus 49 sous. — CHEMISES de 3 fr. pour 39 sous. — COMPLETS draps 12 fr. — PARDESSUS 12 fr. — COMPLETS coutil, les plus beaux 8 fr. ordinaire 5 fr. et tout à l'avenant !

Rue Mercerie MAISON LATIL

LA PFAFF et la MÉRIDIONALE

Machines à Coudre perfectionnées

MAISON CHAURAND

Fondée en 1838. — **DIGNE** (*Basses-Alpes*)

30 MOIS DE CREDIT

Prix modérés — Escompte au comptant

UN MOIS A L'ESSAI — GARANTIES CINQ ANS SUR FACTURE

Maison de Confiance

Avant d'acheter une machine à coudre, demander le catalogue — Envoi-franco

BELLE JARDINIÈRE

PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 **PARIS**

La Plus Grande Maison de Vêtements du Monde entier

VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

AGRANDISSEMENTS TRÈS IMPORTANTS

de Tous les Rayons

par l'ADJONCTION de 4 NOUVEAUX IMMEUBLES

Envoi FRANCO des CATALOGUES ILLUSTRÉS et d'ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 francs.

SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, LILLE, SAINTES.

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE ET DECORATION

ASSORTIMENT de PAPIERS PEINTS

L. BORRELY, Peintre

Ancienne Maison SARTORI, rue Saunerie

Vitrerie, Encadrements, Peintures préparées de toutes nuances

Articles pour Maçons tel que pinceaux, coles et ocres etc... etc..

Papiers vitraux ---- Vernis pour les parquets

Grand choix de Couronnes Mortuaires en perles et en Métal à des prix très modérés

On envoie les échantillons de papiers peints à domicile

PRIME GRATUITE

Les Abonnés anciens et nouveaux du Journal

LA RENTE

reçoivent Gratuitement en prime

Un ouvrage contenant plus de 250.000 numéros de Titres sortis aux anciens Tirages, avec ou sans lots, et non remboursés.

La RENTE publie : Revue de la Bourse, du Marché en Banque, des Assurances. — Comptes rendus d'Assemblées. — Rapports des Cie. — Cours de toutes les Valeurs. — Cours de Bruxelles, Lyon, Marseille, Lille, etc. — Echelle des Revenus. — Bilans des Sociétés. Avis de paiement des Coupons. — Convocations d'Assemblées. — Recettes du Suez, des Cie de Gaz, d'Electricité, des Omnibus, Voitures, Tramways, Chemins de fer. Cours des Changes, tous les tirages français et étrangers. — Un An : 6 fr. — 5, Rue Drouot, PARIS

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance

VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER

SISTERON GRANDES^te ANNE

Et pour renseignement à M. Feraud. Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON